

Journée mondiale du refus de la misère

Lundi 17 Octobre 2011 à 18h00

Intervention d'Adeline HAZAN, Maire de Reims

Mesdames et Messieurs les élus

Monsieur le directeur de l'URIOPSS (Monsieur DUBOIS),

Madame la coordinatrice de la journée au sein d'ATD-Quart monde (Anne-Marie DE PASQUALE),

Mesdames et messieurs les présidents et les représentants des différentes associations, Mesdames et Messieurs,

C'est à l'appel du fondateur d'ATD-Quart Monde, le **Père Joseph WRESINSKI**, que **100.000 défenseurs des Droits de l'Homme se sont rassemblés le 17 octobre 1987 sur le Parvis du Trocadéro.**

Par ce rassemblement, ces centaines de milliers de personnes voulaient **rendre hommage aux victimes de la faim, de la violence**, ils voulaient dire aussi **leur refus de la misère.**

Depuis cette date et chaque année, **le 17 octobre réunit partout dans le monde les femmes et les hommes qui luttent contre l'exclusion et refusent la fatalité de la pauvreté.**

C'est la raison pour laquelle nous sommes tous **réunis aujourd'hui autour de cette dalle.**

Car ce grand rassemblement **n'est pas qu'une affaire de symbole.** J'y vois aussi l'occasion, en **cette année européenne du bénévolat et du volontariat, d'aider les personnes qui souhaitent s'engager à devenir acteurs de la lutte contre la misère sociale.**

Que nous soyons **élus, militants associatifs, bénévoles ou simples citoyens**, nous voulons rappeler que **la misère humaine n'est pas une fatalité**, et que nous **pouvons tous**, chacun à notre niveau, **lutter contre l'exclusion sociale et la précarité.**

Ce combat contre la misère est d'autant plus important que **la crise économique et sociale qui frappe depuis ces dernières années s'est traduit à Reims par une hausse de la précarité et des demandes d'aides** : on constate ainsi une hausse de 15% du nombre de demandes auprès du CCAS depuis 2008.

La crise touche **en premier lieu les personnes les plus fragilisées, mais aussi de plus en plus de « travailleurs pauvres » et de retraités.**

Les **différents acteurs de terrain**, qu'il s'agisse des **associations** ou des **travailleurs sociaux** – et qui font un travail remarquable au quotidien - nous disent **rencontrer de plus en plus de personnes avec des revenus qui ne leur permettent pas de vivre décemment** et qui sont **confrontées à des difficultés pour se nourrir et se loger.**

*

Le thème choisi pour cette journée mondiale de refus **de la misère, dédié à l'école, nous interpelle tous.**

Malheureusement, nous ne savons que trop **que le lien est fort entre la précarité des familles et l'échec scolaire des enfants.**

Un élève sur 5, cela a été dit, **sort du système scolaire sans qualification.**

C'est inacceptable.

Aucune **société humaine**, qui ambitionne de mettre **l'école au cœur de ses priorités**, ne **peut tolérer de telles statistiques.**

Aucune République ne peut en réalité promettre **l'égalité des chances** si elle se **résigne à un tel échec.**

Il nous faut lutter quotidiennement, et de toutes nos forces pour réduire **les effets de la misère sur la scolarisation des enfants.**

C'est ainsi qu'à Reims a été mis en place un **Dispositif de Réussite Educative**, piloté par le CCAS et **concernant les grands quartiers de notre ville.**

Ce dispositif vise à **accompagner les enfants de 2 à 16 ans, habitant en Zone Urbaine Sensible (ZUS) ou scolarisés en Zone d'Education Prioritaire (ZEP)**, qui présentent **des signes de fragilité ou difficulté en matière scolaire, sociale, culturelle et éducative.**

Nous apportons également à travers cette mesure un soutien à leurs familles **pour leur permettre de poursuivre leur scolarité dans les meilleures conditions**, en favorisant ainsi la réussite éducative

L'ouverture en avril dernier de l'Épicerie Sociale et Solidaire s'inscrit également dans cet objectif de lutte contre la misère. Gérée par des bénévoles, cette épicerie représente **bien plus qu'un lieu de distribution alimentaire** permettant aux personnes accueillies de **mieux s'alimenter** en proposant un **libre choix.**

Elle est également **un lieu de solidarité**, un lieu convivial qui **préserve la dignité des personnes** et ouvre la porte à leur réinsertion.

Je veux enfin évoquer **l'installation en janvier prochain du comité des usagers du CCAS**, dont l'**objectif est de faire des propositions au Conseil d'administration du CCAS en vue d'améliorer le service public.**

Chacune de ces mesures contribue à **lutter efficacement contre la misère et l'exclusion sociale qui frappent certains de nos concitoyens.**

Je veux à ce titre remercier **l'ensemble des associations et des bénévoles** qui nous permettent de **travailler au plus près de populations concernées** et qui sont **d'indispensables relais de nos politiques sociales.**

Mesdames et Messieurs,

Alors que nous sommes **tous réunis aujourd'hui pour témoigner de notre refus de la misère**, je voudrais en guise de conclusion **vous rappeler ces quelques mots de Victor Hugo** : « *Le vrai secours aux misérables, c'est l'abolition de la misère* ».

La **lutte que nous menons** ne prendra réellement fin que **lorsque nous aurons effectivement éradiqué la misère**, lorsque **chaque personne pourra vivre et élever ses enfants dans la dignité.**

La route est **encore longue et les combats nombreux.**

Continuons à nous battre, et ne perdons pas espoir.

Je vous remercie.